

## De la normalité

Depuis quelques jours, les Français savent officiellement que leur économie est en récession, c'est-à-dire qu'elle produit moins de richesses que précédemment et que cette production par tête d'habitant (la population augmente...) en prend un sacré coup !

Un peu auparavant, ils avaient cependant poussé un ouf de soulagement parce que, bon prince, le président de la Commission de Bruxelles avait annoncé que leur pays aurait un peu plus de temps que prévu pour rembourser sa dette et abaisser son déficit à 3 % du PIB.

Ou les Français sont des veaux, ou ils sont pris pour des veaux.

En effet tout cela est cousu de fil blanc.

Car HOLLANDE, le fil blanc à la patte, a laissé sa boîte à outil fourni par la grande distribution du bricolage pour son baise en ville bruxellois ...

Ainsi fonfonfon ...

Il est revenu, avec une chemise et un caleçon sales, mais gonflé à bloc :

« Je m'attaque, derechef, à l'épineux problème que mon prédécesseur hyper-présidentiel a laissé dans l'impasse, celui des retraites. C'est pourquoi, vous cotiserez plus longtemps aux caisses de retraites parce que, comme vous serez des actifs (*sic*) au chômage, vos cotises, ça fera pas bézef ! Donc, je compense le manque de quantité par la durée ! Qui, après ça, osera dire que je suis aussi inconsistant qu'une chiffe molle ? D'accord, vos retraites à taux plein, ce sera pas bézef non plus ; mais au moins vous les aurez et vous pourrez dire que c'est grâce à moi ! »\*

Tagada tsoin tsoin !

A vrai dire, la France a rejoint officiellement le peloton de tête des pays endettés, rigorisés et austérisés, sur lesquels les marchés financiers ont mis leurs griffes avec la bénédiction de la commission de Bruxelles.

Officiellement et clairement, comme CHYPRE, la GRECE, l'Espagne ou le PORTUGAL, la France doit démanteler ce qui reste de ses structures de service public et de ses acquis sociaux en en vendant une partie, en y restreignant l'emploi, en les réduisant comme peau de chagrin afin que les marchés financiers s'emparent de ce qui peut rapporter du fric et fassent table rase de tout ce qui gêne leur vorace appétit.

Moins de fonctionnaires, moins de profs, moins d'infirmières, moins de policiers, moins de juges, moins d'Etat ; on va même refiler aux régions des missions qui incombent à **la République, Une et Indivisible**, pour faire resurgir un «**agrégat de peuples désunis**»\*\*, *via* la troisième étape de décentralisation.

HOLLANDE, LA PEN, même combat ! Cette héritière d'un nostalgique de VICHY et de ses tares, n'est-elle pas, sous sa rhétorique faussement républicaine, une passionnée de la monarchie d'Ancien Régime, catho, réac, inégalitaire et injuste ?

Vous attendiez-vous à cette compagnie, Monsieur HOLLANDE ?

LA PEN attaque l'Union Européenne, toujours ! Mais rarement le grand capital interlope !

HOLLANDE se soumet à ce grand capital qui a fait de la Commission de Bruxelles son porte voix et son rabatteur.

La distinction n'est pas bien grande entre les deux.

A chacun sa normalité : un petit cran à droite, une petite frisette à gauche, sous la pluie d'orage ça fait des cheveux raides comme des baguettes de tambour !

*\* Jusqu'à la prochaine réforme qui supprimera la retraite solidaire par répartition et la remplacera définitivement par des retraites privées, c'est-à-dire des fonds de pension. Qui sera content ? Les marchés financiers qui avec ces prélèvements supplémentaires sur la rémunération du travail prêteront de l'argent aux Etats Nations afin qu'ils payent ce qu'il leur restera de fonctionnaires... Non seulement la vie est belle ; mais l'avenir est radieux !*

*\*\* Pas sûr que le peuple se laisse égorger comme un veau !*